

Iron Mountain : des informations sensibles sur leur PME et collégues

Info

Posté par : JulieM

Publié le : 24/5/2013 13:00:00

Un tiers des employés en Europe échangent des informations confidentielles sur l'entreprise avec des collègues et un quart évoquent des secrets concernant d'autres collègues. Dans l'entreprise, on ne sait pas toujours garder les secrets.

A l'heure de l'examen de la législation de protection des données de l'UE et alors qu'on exige des entreprises qu'elles protègent les données qu'elles détiennent sur leurs clients et leurs employés, une nouvelle étude d'Iron Mountain, le spécialiste des services de conservation et de gestion de l'information, montre qu'un tiers des employés de bureau en Europe (35 %) échangent régulièrement des informations confidentielles sur l'entreprise avec des collègues et qu'un quart évoquent des secrets concernant d'autres collègues.

Et notamment les employés des ressources humaines et du marketing



En haut de la liste des indiscretions figurent les employés des ressources humaines et du marketing, avec 43 % de ceux des RH et près de la moitié de ceux du marketing (48 %) qui reconnaissent avoir partagé des informations confidentielles sur leur société, et près d'un tiers (38 et 33 %, respectivement) qui divulguent des informations d'ordre privé sur leurs collègues. Les dirigeants et directeurs des services juridique et financier relaient également volontiers des informations confidentielles, puis viennent les assistants personnels, surtout en ce qui concerne les détails de la vie privée de leurs collègues.

Les équipes commerciales, une source négligeable de commérages et d'information

Quand il s'agit de couvrir des secrets plutôt que de les trahir, l'étude révèle un scénario cart entre les personnes dont on pense qu'elles parleront et celles qui sont, finalement, plus enclines à le faire. La plupart des employés désireux d'obtenir des infos confidentielles sur leur entreprise disent qu'ils se tourneraient d'abord vers un directeur (41

%), loin devant les autres postes, bien moins populaires. Concernant les sources privilÃ©giÃ©es d'indiscrÃ©tions sur les collÃ©gues, les RH (27 %) et les assistants personnels (20 %) arrivent en premier ; les employÃ©s du service marketing sont Ã peine citÃ©s. De l'avis gÃ©nÃ©ral, les Ã©quipes commerciales sont largement considÃ©rÃ©es comme une source nÃ©gligeable de commÃ©rages et d'information.

« L'Ã©tude souligne une corrÃ©lation inquiÃ©tante entre les employÃ©s ayant le plus grand accÃ©s aux informations confidentielles et la propension Ã changer des informations avec des collÃ©gues », dÃ©clare **Marc Delhaie**, P-DG d'Iron Mountain France. « Les entreprises doivent rÃ©aliser que les responsabilitÃ©s vis-Ã-vis de la sÃ©curitÃ© de l'information n'Ã©incombent pas uniquement aux archivistes et aux services IT. La protection des donnÃ©es n'est plus une question secondaire ; chaque employÃ© a un rÃ´le Ã jouer. La sÃ©curitÃ© de l'information suppose autant de dÃ©velopper une culture de la responsabilitÃ© de l'information sur le lieu de travail, que d'adopter des processus de protection des donnÃ©es et de bonne gestion des documents papier. Il s'agit autant de reconnÃ©tre les droits Ã la protection de la vie privÃ©e des collÃ©gues de travail que de protÃ©ger les informations des clients. Il serait illusoire de vouloir empÃªcher les commÃ©rages et la curiositÃ© naturelle des salariÃ©s pour leurs collÃ©gues, mais les entreprises seraient bien avisÃ©es d'informer leurs employÃ©s sur les types d'information qui peuvent et ne peuvent pas Ãtre partagÃ©s et de faire appliquer des rÃ©gles claires en ce sens. En effet, les discussions informelles autour de la machine Ã cafÃ© risquent fort d'Ãtre rÃ©pÃ©tÃ©es Ã l'extÃ©rieur d'oÃ les employÃ©s quitteront le bureau. »